

Des tee-shirts pour les non-voyants

Histoire d'une reconversion

En 2005, je fus licenciée de ma société. Est-ce la fameuse crise de la quarantaine, je l'ignore ! Toujours est-il que c'est à la suite de ce licenciement que j'ai décidé de prendre ma vie en mains pour faire ce que j'avais vraiment envie de faire.

J'ai toujours aimé la création, ce qui m'a notamment conduit à créer une ligne de bijoux en ivoire végétal. J'ai également toujours aimé l'univers de la décoration et de l'architecture d'intérieur. J'ai donc « relooké » un certain nombre d'intérieurs. Et puis -ceci n'est pas anecdotique pour la suite- j'ai également vécu quinze ans avec un opticien, ce qui m'a permis de bien suivre les évolutions en matière d'optique.

Après mon licenciement, j'ai donc commencé à réfléchir à la voie que je pourrais emprunter

L'idée, c'était de trouver -ou de créer- le métier qui allierait ma passion de la création, de la mode, des couleurs mais aussi -voire surtout- ma passion des gens et du contact.

C'est le fruit de toutes ces réflexions qui m'a fait créer « Csoukha », ma marque de vêtements.

L'idée de départ, c'est que je voulais créer un langage universel à travers le textile. Proposer des vêtements aux voyants, malvoyants et aveugles.

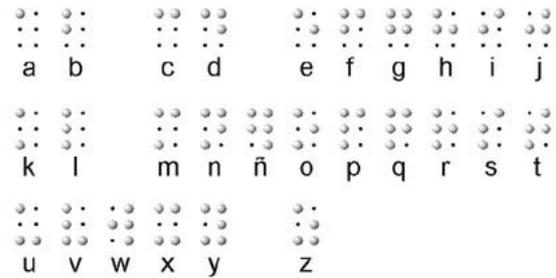
En avril 2007, je souhaite valider mon idée auprès de spécialistes. Je vais donc consulter un certain nombre de médecins et d'ergothérapeutes. Je rencontre également les responsables de l'institut ARAMAV, une clinique de réadaptation et de rééducation fonctionnelles pour déficients visuels.

L'idée est non seulement validée mais l'enthousiasme est général !

Après quelques mois de réflexion et de recherche de fonds, ma marque naquit officiellement le 1er février 2008. Et c'est le 2 mai que vit le jour ma première collection, onze modèles de t-shirts, polos et autres chemises, hommes, femmes et enfants de huit à dix ans.

Les modèles sont fabriqués entre la France et le Maroc. Toute la partie braille est fabriquée à Poitiers par Pascal Puisais, sérigraphie Mio. Je tiens à le remercier ici de s'être lancé dans ce défi inédit à mes côtés. Sur chaque pièce vendue, un euro est reversé à deux associations de recherche sur la déficience visuelle. Chaque pièce est vendue entre 17 et 47 euros.

Les vêtements que je crée puis commercialise ont l'alphabet braille tactile et lisible. Pas sous la forme d'une simple étiquette dans le col comme sur un vêtement classique, mais directement sur l'habit lui-même. Soit dans le dos ou devant selon l'esthétique recherchée du modèle.



Alphabet Braille

Ainsi, les aveugles ou les malvoyants peuvent eux-mêmes choisir leurs vêtements de manière totalement autonome, ce qui, en soi, constitue déjà une vraie révolution. Ils n'ont donc plus besoin du regard d'autrui pour s'habiller comme ils le souhaitent puisque tout est écrit sur le vêtement qu'ils enfilent.

Ainsi, en touchant leur polo par exemple, ils pourront lire la marque, la couleur, la matière, les précautions de lavage et de repassage (toujours à l'envers pour ne pas gêner le braille) mais aussi une phrase de Goethe qui figure sur chacune de mes créations : « Quoique tu rêves d'entreprendre dans la vie, commence-le, l'audace a du génie, du pouvoir et de la magie. »

Véhiculer une certaine éthique fait partie intégrante de mon travail. C'est pourquoi chaque pièce que je crée est pensée (on a ainsi pu parler de « vêtement intelligent ») et que toutes comportent une phrase philosophique choisie d'après un sondage que j'ai préalablement effectué.

L'éthique donc. Mais aussi la qualité du produit, l'esthé-



Tee-shirts enfants de la collection Csoukha

tique et la technique.

Ce sont toutes ces valeurs-là que je souhaite transmettre à travers mes créations. Ce n'est donc pas un hasard si ma marque s'appelle ainsi : « C » pour création et « Soukha » qui signifie « sérénité » dans la philosophie bouddhiste.

Aujourd'hui, je sais lire l'alphabet braille et les phrases que l'on retrouve sur mes vêtements.

Le Braille est un langage extrêmement difficile à apprendre, et ce que je sais je le dois à Jacky et Liliane Landeau qui n'ont cessé de m'éduquer et de me soutenir dans cette belle aventure.

A travers mon projet, je cherche donc une communication esthétique et ludique.

L'idée, c'est vraiment de créer une communication entre les voyants et ceux qui ne le sont pas ou plus. Sans vouloir paraître prétentieuse, c'est cette universalité-là qui me passionne. Le Braille est un langage à part entière avec lequel il est passionnant de travailler. Avec mes créations, je voudrais essayer de rendre plus douce et plus jolie la différence, en l'occurrence celle qui nous sépare des aveugles ou des malvoyants (qui sont tout de même 1,7 millions en France).

Mais attention, il n'y a aucun misérabilisme ni apitoiement dans ma démarche.

D'ailleurs, je ne travaille pas uniquement pour les déficients visuels mais pour tout le monde. Et cela me rend très heureuse lorsqu'un voyant porte un de mes vêtements et le trouve aussi original que moderne.

Le procédé que j'utilise est tout à fait nouveau. Mais il n'est pas réservé au seul usage des déficients visuels. Autour du braille et du toucher, on peut créer toute une esthétique et plein de nouveaux codes qui, je l'espère, toucheront le grand public. Par exemple, il n'est pas rare qu'un jeune voyant porte une de mes créations et me dise : « Ce serait formidable pour mon grand-père qui est en train de perdre la vue. » C'est aussi cela, en toute simplicité, que je cherche dans mon travail : créer du lien entre les gens, une sorte de chaîne ouverte à tous -les voyants comme les autres- de la même manière. Si mes vêtements pouvaient être un trait d'union entre l'écriture braille et l'écriture traditionnelle, ce serait formidable. « Un même regard pour tous » pourrait d'ailleurs être un de mes slogans, que la porte du monde des couleurs soit enfin ouverte au plus grand nombre.

J'ignore de quoi demain sera fait, mais je serais vraiment très heureuse de pouvoir créer cette synergie entre les deux écritures que j'évoquais plus haut pour faciliter les

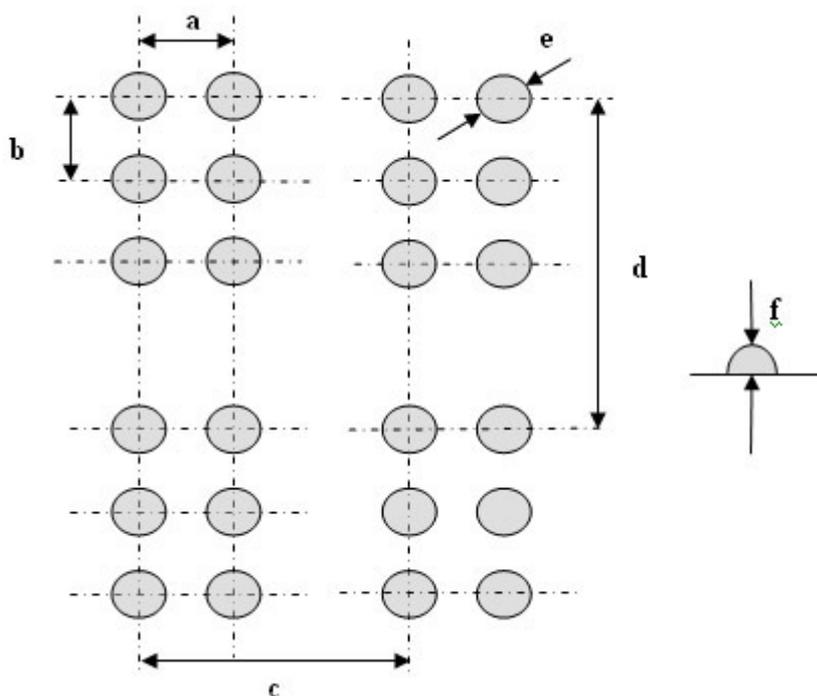
gestes du quotidien des personnes aveugles ou malvoyantes.

Je crois que rien n'est impossible lorsqu'on le veut vraiment et qu'on s'en donne les moyens. A mon très modeste niveau, j'en suis aujourd'hui l'illustration. Il faut croire en soi et dans le projet qu'on défend.

Je suis la première en France -et sans doute même dans le monde- à avoir créé des vêtements en braille. Je suis très heureuse d'avoir pu faire naître ce joli « bébé », mais la route est encore longue. Tant d'univers restent à explorer (femmes enceintes, personnes fortes, textiles bio...).

Mais qui sait, j'aurais peut-être donné des idées à d'autres ? Rien n'est plus difficile que d'être pionnière puisque, par définition, tout est à inventer. Mais rien n'est plus excitant non plus !

J'imagine un avenir plein de couleurs et de nouvelles créations. Mais pas uniquement sur textile. On peut tout à fait imaginer décliner le concept que j'ai créé sur de nombreuses matières et objets. Tout reste donc à écrire. En Braille comme en écriture traditionnelle....



Exemple de proportionnalité des caractères en Braille
a et b : la distance entre les points est de 2,5 à 2,6 mm
c : l'espacement des caractères est de 6 à 6,1 mm
d : l'espacement des lignes est de 10 à 10,8 mm
e : le diamètre du point est de 1,2 à 1,5 mm
f : épaisseur du point de 0,2 à 0,5 mm.

Objectifs :

Ce texte va vous servir à augmenter vos connaissances sur la polyvalence de la sérigraphie et ainsi faciliter votre insertion professionnelle. Il va aussi vous préparer à rédiger le mémoire du Bac. Vous avez ici l'exemple de la présentation du projet d'une entreprise de stylisme.

Source : www.csoukha.com/

http://www.cdbraille.com/codigo_braille.asp

L'article est extrait du blog : <http://www.civismemoria.fr/contribution/?module=contrib&contrib=945>

Fiche de lecture Bac. Pro. Prod. Imp. conçue par Serge Renoud pour un usage pendant le cours de sérigraphie du CFA Victor Hugo.